

Perquisition au siège du MSD, parti d'opposition au Burundi

RFI, 10 août 2010 La police burundaise a perquisitionné le siège du Mouvement pour la paix et le développement (MSD), parti d'opposition. A l'issue de cette opération, six militants ont été interpellés. Depuis près de deux semaines, l'ancien journaliste Alexis Sinduhije, président du parti, est en fuite à l'étranger. Ces proches affirment qu'il a été victime d'une tentative d'assassinat. La perquisition du siège du MSD a été ordonnée par le procureur de la République, qui soupçonne les responsables du parti d'être atteints de la répression intérieure de l'Etat burundais, selon le mandat qu'il a émis à la fin de l'opération, six militants du MSD, qui se trouvaient sur les lieux, ont été arrêtés. Puis les policiers ont montré devant la presse deux grenades et une paire de bottines militaires, qu'ils ont affirmé avoir saisi sur place. De son côté, le porte-parole du MSD a accusé la police d'avoir amené les armes avec elle. « Il aurait fallu que nous soyons totalement stupides pour garder des armes dans notre permanence, alors que nous sommes dans le collimateur du pouvoir depuis longtemps », a réagi François Nyamoya. Depuis le retrait de l'opposition burundaise du processus électoral, après avoir dénoncé des fraudes massives et les violences qui s'en sont suivies, ces partis sont sur la sellette. Plus de 200 de leurs militants ont été arrêtés et depuis deux semaines, le président du MSD, ancien journaliste burundais, Alexis Sinduhije a pris le chemin de l'exil où il a rejoint deux autres leaders de l'opposition dont le chef historique des rebelles des Forces nationales de libération (FNL), Agathon Rwaso, entré en clandestinité depuis près de deux mois.